

Emission : 29 août 2005

Capitales européennes – Berlin



Quatrième bloc de la série sur les capitales européennes, entamée en 2002, voici Berlin, tourné vers le futur et respectueux de son histoire.

Premier Jour

→ VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Le samedi 27 août 2005 de 9h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Ambassade d'Allemagne, 13-15 AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT, 75008 PARIS.

Informations techniques

Dessiné par : Pierre-André Cousin
D'après photos : AKG images/D. Radzinski (Porte de Brandebourg) - E.Bohr (Eglise du Souvenir) - F. Profitlich (Reichstag) - Hilbich (Philharmonie) - D.E. Hoppe, Straube et D. Schmitt (fond de bloc)

Mis en page par : Valérie Besser

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 143 x 135
avec 3 timbres horizontaux 36 x 26
et un timbre vertical 26 x 36
dentelures comprises :
timbres horizontaux : 40 x 30
timbre vertical : 30 x 40

Valeur faciale : 2,12 € (vente indivisible)



Conçu par Pierre-André Cousin.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Berlin, l'avant-gardiste

CAPITALE EN RECONSTRUCTION, BERLIN ALLIE HISTOIRE ET MODERNITÉ VIA DES CHANTIERS ARCHITECTURAUX GRANDIOSES, MENÉS PAR LES PLUS GRANDS ARCHITECTES CONTEMPORAINS.



De toutes les capitales européennes, Berlin est la plus avant-gardiste en matière d'art, de foisonnement culturel et intellectuel. C'est pourquoi un style graphique contemporain a été choisi pour ce bloc de quatre timbres, quatrième de la série sur les capitales européennes entamée en 2002. Après Rome, Luxembourg et Athènes, voici donc quelques vibrants symboles architecturaux du nouveau Berlin, tourné vers le futur et respectueux de son histoire douloureuse.

Les stars contemporaines de l'architecture s'appliquent à résorber la cicatrice du mur, par un urbanisme qui relie Est et Ouest, passé et futur.

Lumière, transparence et modernité

La réinvention de la coupole du Reichstag par l'Anglais, Norman Foster, est en ce sens une brillante réussite, en plus de ses qualités esthétiques et écologiques. Dès le premier regard, la structure de verre, légère et transparente, soutenue en son centre, par un cône inversé, tapissé de miroirs, apporte lumière, transparence et modernité au siège massif du parlement allemand. Ne fut-il pas surnommé "le bunker" quand il servit de camp retranché aux dernières unités allemandes, lors de la chute de Berlin, en 1945 ? La nouvelle coupole éclaire et aère naturellement le bâtiment la journée et produit même de l'énergie. La nuit, ses miroirs reflètent la lumière électrique de la chambre, indiquant à l'extérieur que le parlement est en session.

"La dent creuse"

Autre symbole fort de la capitale : l'église du souvenir ne tient plus que par son clocher étêté néo-roman. Elle forme un emblème anachronique à côté de la tour hexagonale de la nouvelle église, voulue par l'architecte Egon Eiermann. Celle que les Berlinoises surnomment "la dent creuse" date de 1890-1895 et était consacrée à la victoire de Sedan sur l'armée française, en 1870. Les bombardements

alliés de 1945 ont quelque peu abîmé ce souvenir... A la fois symbole de victoire et de défaite, la Porte de Brandebourg jalonne l'histoire berlinoise et allemande. De style néo-classique, elle est constituée de six colonnes doriques et est surmontée de la déesse Victoire conduisant son char, tiré par quatre chevaux. Le quadriga était initialement tourné vers la ville, en signe de paix, dont elle incarne le triomphe. Hitler l'a fait tourner vers l'ouest, pour exprimer ses désirs de conquête. Après la guerre, le quadriga détruit fut refait, d'abord sans, puis avec ses symboles de victoire, sources d'une vive polémique.

Une acoustique reconnue comme une des meilleures au monde

Politique, historique, Berlin est enviée aujourd'hui pour ses attraits culturels. La Philharmonie en témoigne. Cette salle de l'orchestre philharmonique de Berlin fut le premier édifice du Kulturforum, un des principaux ensembles culturels de la capitale actuellement. L'étrange chapiteau doré, dessiné par Hans Scharoun, a révolutionné la conception des salles de concert, en plaçant l'orchestre au centre du public. Son acoustique est considérée comme l'une des meilleures au monde. Les grues continuent de s'agiter dans la ville qui dépasse de huit fois la superficie de Paris. Les grands travaux sont prévus jusqu'en 2010.

Le statut de Berlin



Berlin a édité ses propres timbres depuis 1948, au moment de la réforme monétaire (du reichsmark en deutsche mark) jusqu'à la réunification en 1990. Le statut de Berlin, soumise à l'administration des alliés de l'Ouest et des soviétiques, empêchait que cette réforme puisse être valable à Berlin, où il fallait accepter la ostmark, monnaie de la zone soviétique.